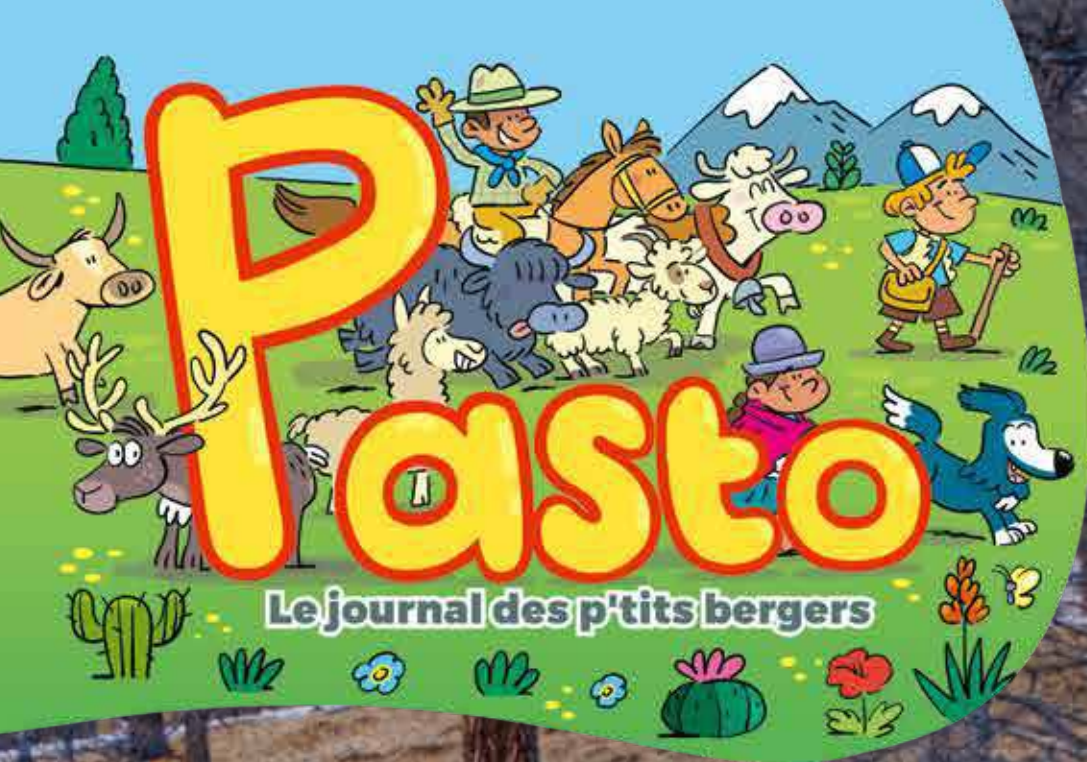




**+
Poster &
jeu**



**Les aventures
de Norbert, le
chien de berger**



LE DOSSIER

**Le pastoralisme
à travers le
monde**



édito

Le pastoralisme à travers le monde

Dans ce numéro de Pasto, nous t'emmenons en voyage à la découverte de différentes formes de pastoralisme. Tu découvriras comment, sur chacun des continents, des hommes, des femmes et des enfants élèvent des animaux en se déplaçant avec eux. Bien que 200 millions d'éleveurs et leurs familles vivent du pastoralisme dans le monde, cette activité agricole reste peu connue. Pourtant, le pastoralisme est la principale source de revenus agricoles des zones arides ou de montagne. Et c'est avant tout une culture très forte, une façon de vivre. Dans les pages qui suivent, tu découvriras également les différents animaux que l'on élève de cette façon : vaches, moutons, chèvres mais aussi zébus, yacks ou rennes. Tu passeras une journée avec deux petits bergers : Kimmo, en Laponie, tout au nord de la planète et Sofia, en Patagonie, c'est-à-dire tout au sud. Tu pourras également, jouer et cuisiner. Tout un programme !



2026 : l'année des bergers et des éleveurs du monde entier

Chaque année, l'ONU (un grand groupe de pays qui travaillent pour protéger la planète et les gens) choisit un sujet pour le faire connaître au grand public et montrer son importance. L'ONU a ainsi décidé que l'année 2026 serait consacrée aux éleveurs pastoraux et aux parcours.

Qui sont les éleveurs pastoraux ?

Ce sont les personnes qui s'occupent des troupeaux d'animaux, comme les éleveurs et les bergers. Ils se déplacent au fil des saisons, avec leurs animaux, pour trouver de l'herbe fraîche et de l'eau. Par leur travail, ils permettent à beaucoup de gens dans le monde d'avoir de la nourriture saine : lait, fromage et viande.

C'est quoi un parcours ?

Les "parcours pastoraux" sont les endroits où les éleveurs et les bergers font paître leurs animaux. Un parcours est une grande étendue de terre où vivent des animaux que des personnes élèvent, comme des moutons, des vaches, des yacks ou des chameaux. Cette façon d'élever les animaux aide à entretenir la nature et les paysages.



Le pastoralisme, késako ?

Le pastoralisme est une forme d'élevage. Il se distingue des autres formes d'élevage par le fait que les animaux, au lieu d'être maintenus dans des enclos ou des pâturages fixes, sont déplacés régulièrement. Les bergers conduisent les animaux vers des pâturages naturels, là où l'herbe et les plantes poussent toutes seules. Selon la saison, l'herbe est plus abondante dans certains endroits. Ce déplacement saisonnier des troupeaux s'appelle la transhumance. Il peut s'agir de longs voyages, par exemple, vers la montagne en été, mais aussi de petits déplacements locaux, quand les bergers changent simplement de pâturage pour trouver de l'herbe fraîche. Le pastoralisme, c'est donc l'art de conduire les troupeaux pour aller chercher l'herbe là où elle pousse naturellement, au bon moment de l'année.

Une vieille histoire

Le pastoralisme est né il y a environ 10 000 ans, au moment où certains groupes humains ont commencé à domestiquer les animaux. Ce processus s'est déroulé dans plusieurs régions du monde presque en même temps : le Croissant fertile (Moyen-Orient), l'Asie centrale, l'Afrique, les Andes (Amérique du Sud). C'est une révolution puisqu'à partir de ce moment-là, l'Homme n'a plus été uniquement dépendant de la chasse pour se nourrir. Pendant que certains se sont installés en villages, d'autres, dans des régions plus difficiles, ont dû se déplacer avec leurs troupeaux pour trouver de quoi les nourrir. C'est la naissance du pastoralisme.



Le dossier de Pasto



Pour en savoir plus +

=> L'interview de Joseph Boussion sur la chaîne Youtube "Des Petits Débrouillards" :



=> Écouter le Podcast : kestuf.lepodcast.fr/11

Regard d'un berger sur le pastoralisme mondial



Joseph Boussion est devenu berger à 32 ans, après une première vie professionnelle bien loin des alpages. Grâce à une bourse délivrée par l'association Nuffield, il a pu réaliser des voyages d'études sur le pastoralisme (Lesotho, Botswana, Australie, Brésil). Il a été désigné comme un des trois co-représentants européens dans le cadre de l'année 2026, promulguée Année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux par les Nations-Unies. Il partage avec toi son regard sur le pastoralisme d'aujourd'hui à l'international.

Quels sont les grands avantages du pastoralisme ?

Le premier intérêt du pastoralisme est qu'il permet à des millions de personnes de subvenir à leurs besoins alimentaires (viande, lait, fromage). C'est déjà énorme. Mais cette pratique a aussi des avantages écologiques. Les troupeaux aident à lutter contre la désertification ou les incendies. En effet, leurs déjections enrichissent les sols et ressèment des graines. Leur piétinement permet également de garder certaines zones humides en captant les eaux de pluie. Enfin, le pastoralisme permet un élevage adaptable en permanence face aux changements climatiques grâce à la mobilité des troupeaux qui en est une

composante essentielle.

Quels sont les risques qui pèsent actuellement sur le pastoralisme ?

Beaucoup de choses rendent la vie des bergers plus difficile. Dans certains pays, les conflits ferment des routes utilisées depuis longtemps pour déplacer les troupeaux. Un autre problème vient des villes qui s'agrandissent, qui prennent de plus en plus de place sur les champs et les pâturages où les animaux pourraient manger. De plus, beaucoup de jeunes préfèrent travailler en ville plutôt que devenir bergers. Le métier de berger n'est pas toujours bien respecté, et cela devrait changer.

Quel est l'avenir du pastoralisme ?

Pour que le métier de berger continue d'exister, il faudrait le rendre plus important aux yeux de tous. Les bergers devraient être mieux respectés, car leur travail est essentiel pour s'occuper des animaux. Il faudrait aussi mieux reconnaître la viande des animaux qui vivent dehors et mangent de l'herbe. Même si ce métier est très ancien, il va devoir devenir moderne : utiliser des outils modernes, comme les cartes satellites ou les réseaux sociaux, pour montrer la vraie vie des bergers et donner envie aux jeunes de faire ce métier.

Dans ce contexte, à quoi va servir l'année internationale du pastoralisme ?

Elle est une opportunité pour les acteurs du pastoralisme de faire connaître leurs savoir-faire, leurs pratiques et l'intérêt qu'ils présentent pour les animaux, les hommes et les paysages. .

Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire



Le dossier de Pasto

À la rencontre des bergers du monde entier

Le pastoralisme est une façon de vivre présente dans de nombreuses régions du monde où il est difficile de cultiver la terre à cause des climats extrêmes, des sols secs et peu fertiles ou des reliefs montagneux. Les éleveurs se déplacent avec leurs troupeaux pour trouver de l'herbe et de l'eau, en s'adaptant aux saisons et à la végétation. Selon les régions, les animaux élevés sont différents, mais ils ont tous un point commun : ce sont des herbivores adaptés à leur environnement. Ainsi, le pastoralisme permet aux populations de vivre et de produire de la nourriture toute l'année.

Les trésors du pastoralisme

Dans le monde, les bergers utilisent les animaux pour les choses du quotidien. Yacks, chameaux, rennes, zébus fournissent du lait, de la viande, du cuir. Les yacks, lamas, chameaux, dromadaires, bisons donnent de la laine, des poils ou de la fourrure pour les vêtements et les tissus. La bouse, les os, les cornes sont réutilisées comme objets artisanaux, combustible, fertilisant.

Les animaux fantastiques

- 1 La chèvre, championne de l'adaptation : la chèvre vit presque partout dans le monde. Elle supporte les climats secs, les montagnes escarpées et trouve sa nourriture là où peu d'animaux peuvent survivre.
- 2 Le dromadaire, spécialiste du désert : contrairement à une idée reçue, sa bosse contient de la graisse et non de l'eau. Cette réserve d'énergie lui permet de survivre pendant de longue période.
- 3 Le yack, roi des hautes montagnes : le yack vit là où l'air manque d'oxygène. Son sang contient trois fois plus de globules rouges qu'un bovin classique et sa fourrure le protège du froid extrême.
- 4 Le renne, grand voyageur du Nord : le renne parcourt d'immenses distances et peut traverser des fleuves ou des bras de mer à la nage. Ses larges sabots agissent comme des raquettes dans la neige.
- 5 Le zébu nageur : dans certaines régions de Madagascar ou d'Asie, les zébus traversent régulièrement des rivières pour rejoindre de nouveaux pâturages. Le poil de zébu est de couleur claire, lui permettant de supporter la chaleur.

Le p'tit dico

- **Nomade** : qui n'a pas d'habitation fixe, qui se déplace tout le temps.
- **Alpage** : pâturage de haute montagne.
- **Savane** : grande prairie des régions tropicales, pauvre en végétation.
- **Reg** : désert de pierres.
- **Toundra** : paysage végétal caractéristique des régions de climat polaire.
- **Steppe** : immense plaine couverte d'herbes, presque sans arbres, située dans des régions sèches où il fait très chaud l'été, froid l'hiver et la nuit.
- **Oasis** : zone de verdure autour d'un point d'eau dans des milieux désertiques, avec palmiers et cultures.



ZONES FROIDES

Climat polaire : froid extrême, luminosité réduite une partie de l'année
Animaux : rennes
Habitat : campement

Mobilité : jusqu'à 1000 km par an en traineau, en moto neige ou à ski selon la fonte de la neige
Paysage : toundra et forêt

ZONES TEMPÉRÉES

Climat : 4 saisons bien marquées
Animaux : vaches, brebis, chèvres, chevaux
Habitat : chalets d'alpage
Mobilité : montée dans les pâturages en été et descente dans les vallées en hiver.
Paysage : alternance prairies et forêts

ZONES ARIDES

Climat : sec, chaud
Animaux : dromadaires, chèvres, moutons
Habitat : tentes nomades
Mobilité : on se déplace tout le temps et sur de grands territoires
Paysage : dunes, regs

ZONES TROPICALES

Climat : alterné avec une saison sèche et une saison humide
Animaux : zébus, bovins
Habitat : cases et huttes
Mobilité : on se déplace selon l'eau
Paysage : savanes

ZONES DE STEPPES ET DE PRAIRIES

Climat continental : hivers glacials, étés chauds, air sec, peu de pluie
Animaux : chevaux, moutons, yacks, chameaux de Bactriane, bisons

Habitat : yourtes, tentes
Mobilité : élevage nomade qui se déplace toute l'année sur de grandes distances
Paysage : vastes plaines presque sans arbres

ZONES DE HAUTES MONTAGNES

Climat : hiver long et froid, été court et frais
Animaux : vaches, moutons, yaks
Habitat : abris en pierre, tentes
Mobilité : montée en altitude en été et descente dans les vallées en hiver.
Paysage : pentes abruptes, vallons glacials et vastes pelouses rases



Le dossier de Pasto

Des Alpes au Tibet: les grandes fêtes liées aux troupeaux



La Poya, en Suisse

La Poya célèbre un moment important pour les éleveurs de montagne : quand ils emmènent leurs vaches dans les pâturages en altitude pour l'été. Chaque printemps, dans des régions comme le Gruyère, les éleveurs montent avec leurs troupeaux vers les alpages. C'est une vraie fête ! Les vaches portent de grosses cloches brillantes (sonnaillles) autour du cou et les bergers portent parfois leurs costumes traditionnels. Les habitants des villages viennent regarder le défilé et profiter de ce moment joyeux.

Le festival Nagchu au Tibet

Le Tibet est une région très montagneuse qu'on appelle parfois le toit du monde parce qu'elle est très haute en altitude. Chaque été, au mois de juillet, les nomades s'y rassemblent pour une grande fête. Ils portent des vêtements très colorés et participent à de nombreuses activités : des courses de chevaux et de yaks, du tir à l'arc, de la lutte et des spectacles de danses et de chants traditionnels. C'est un moment pour s'amuser et partager leur culture.



La Fiesta de la Patria Gaucha en Uruguay

En Uruguay, en Amérique du Sud, il existe une grande fête appelée la Patria Gaucha. Elle rend hommage aux gauchos, qui sont des gardiens de troupeaux et d'excellents cavaliers. Pendant plusieurs jours, on peut voir des défilés de gardiens de troupeaux, des rodéos et des démonstrations d'adresse à cheval. Il y a aussi de la musique, des danses et des stands où l'on vend des objets fabriqués à la main. C'est une fête très populaire.



Le marché aux zébus de Madagascar

Sur les hauts plateaux de Madagascar, le marché au bétail est bien plus qu'un lieu d'échange. C'est un rendez-vous incontournable où les éleveurs présentent fièrement leurs zébus. Ce sont des animaux qui ressemblent à des vaches, mais avec une grosse bosse sur le dos. Ici, chaque animal attire le regard des curieux et l'intérêt des acheteurs qui viennent choisir les animaux. Symbole de richesse et de prestige, le zébu occupe une place essentielle dans la culture malgache.



Partout dans le monde, l'élevage est au cœur de traditions festives qui rassemblent les populations. De la montée des troupeaux dans les Alpes suisses aux rassemblements de nomades tibétains, en passant par les marchés malgaches et les festivals sud-américains, ces événements sont le signe d'un lien fort entre l'homme, l'animal et la culture locale.



PORTRAITS

Sur les traces de Kimmo, berger de Laponie

Au nord du monde, en Laponie, là où l'hiver dure longtemps, vit Kimmo. Son troupeau de rennes est sa fierté... et aussi sa grande responsabilité.

Kimmo et sa famille ont une centaine de rennes, de tous les âges. Il y a les petits faons nés au printemps, encore maladroitement sur leurs longues pattes, les jeunes rennes joueurs qui se poursuivent dans la neige, et les adultes aux grands bois qui veillent sur le groupe. Kimmo les reconnaît tous, même de loin.

Les rennes ne vivent pas dans une ferme avec des barrières. Ils se déplacent avec les saisons. L'hiver, Kimmo les guide vers les forêts où ils peuvent gratter la neige avec leurs sabots pour trouver du lichen, une plante qu'ils adorent. L'été, ils montent vers les collines plus fraîches, là où les insectes sont moins nombreux et l'herbe plus tendre.

Chaque saison apporte son travail. Au printemps, c'est la naissance des petits. En été, il faut marquer les rennes pour pouvoir les reconnaître. Chaque famille de bergers possède son propre signe. En automne, on

vérifie que le troupeau est en bonne santé avant le grand froid. Et en hiver, Kimmo se déplace beaucoup, souvent à skis ou en motoneige pour garder un œil sur son troupeau dans l'immensité blanche.

Kimmo n'habite pas dans une grande ville. Il connaît le langage de la neige et du vent. Et parfois, le ciel s'illumine de rubans verts et violets, alors Kimmo s'arrête pour regarder les aurores boréales et remercier la nature.

À cheval avec Sofia, en Patagonie

Sofia vit en Patagonie, une grande région au sud de l'Argentine et du Chili, tout en bas de l'Amérique du Sud. Avec sa famille, elle élève un grand troupeau de moutons.

Sofia a dix ans et vit dans une grande ferme appelée estancia, au milieu de plaines immenses où le vent souffle presque tout le temps. Sa famille élève des centaines de moutons pour leur laine, qui servira à

fabriquer des vêtements chauds. Sofia aide souvent comme petite bergère. Le matin, elle met sa veste chaude, son bonnet et ses bottes, puis elle rejoint son père dehors. Les chiens de berger sont déjà prêts.

Ils partent à cheval pour retrouver le troupeau. Sofia apprend à observer : elle regarde si un mouton est blessé, si une clôture est cassée ou si le troupeau a assez d'herbe. Avec les chiens, elle aide à regrouper les bêtes et à les guider vers un autre endroit pour brouter. À midi, elle mange dehors avec sa famille. Puis le travail reprend : parfois il faut réparer une clôture, remplir un abreuvoir ou, à la saison de la tonte, aider à rassembler les moutons pour couper leur laine.

En fin de journée, Sofia participe au comptage du troupeau. De retour à la ferme, elle aide encore à s'occuper des chevaux et à ranger le matériel. La vie de bergère en Patagonie demande de l'attention et de la patience. Sofia est souvent fatiguée le soir, mais fière d'aider sa famille et de connaître si bien les animaux et les grands paysages qui l'entourent.

Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire





Le coin des jeux



La recette

La galette de pain plat

On trouve presque partout dans le monde des petites galettes de pain. C'est même l'une des formes de pain les plus anciennes, car elles nécessitent que peu d'ingrédients, elles sont faciles à préparer et se cuisent facilement. Une recette facile à réaliser et à déguster avec du fromage frais !

Pour 6 petites galettes :

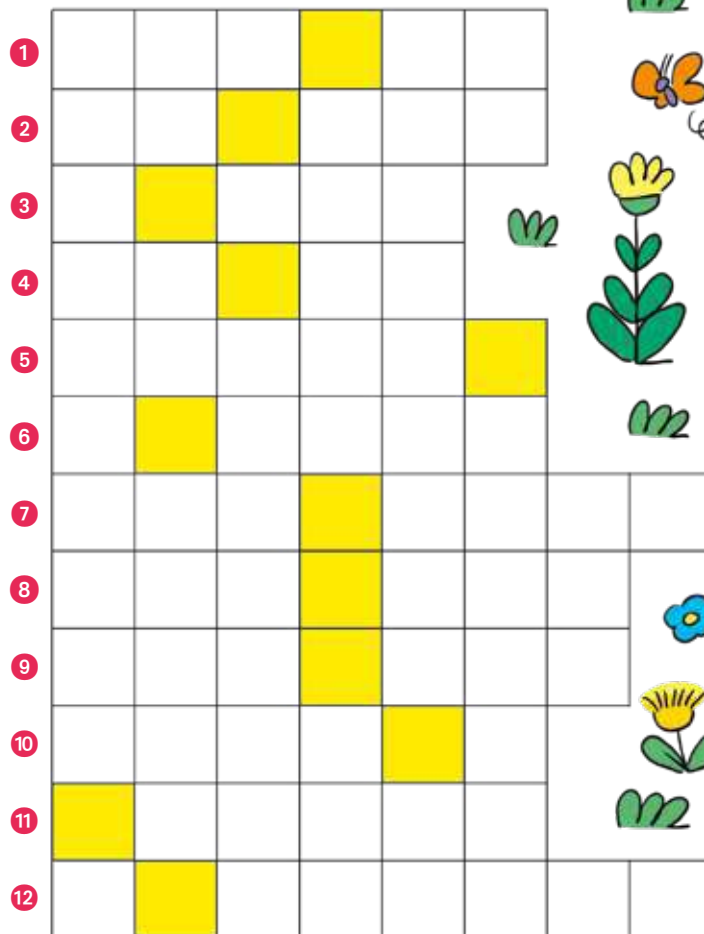
- ✶ 250 g de farine (blé le plus souvent) ;
- ✶ 15 cl d'eau tiède ;
- ✶ 1 pincée de sel ;
- ✶ 1 cuillère à café d'huile ou de beurre fondu (facultatif).

- 1 Mélange la farine et le sel dans un saladier ;
 - 2 Ajoute l'eau petit à petit en mélangeant ;
 - 3 Pétris la pâte pendant environ 5 minutes jusqu'à obtenir une boule souple ;
 - 4 Laisse reposer la pâte 20 à 30 minutes sous un torchon ;
 - 5 Coupe la pâte en petites boules ;
 - 6 Étale chaque boule avec un rouleau pour former une galette fine ;
 - 7 Fais cuire dans une poêle très chaude sans matière grasse, environ 1 minute de chaque côté ;
- La galette doit légèrement gonfler et dorer.

Mots mystère

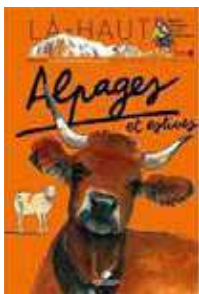
Complète la grille ci-dessous grâce aux définitions. À la verticale, dans les cases colorées, tu découvriras le mot mystère.

- 1 On l'élève pour sa viande et pour sa laine.
- 2 Il garde les troupeaux.
- 3 C'est une race de chiens de protection des troupeaux.
- 4 C'est un herbivore des régions très froides.
- 5 C'est la femelle du bétail.
- 6 Petite maison en bois dans les montagnes.
- 7 Groupe d'animaux élevés ensemble.
- 8 On le fabrique à partir du lait.
- 9 Prairies de haute montagne.
- 10 Petite construction servant d'abri.
- 11 Elle a des cornes et on fabrique du fromage avec son lait.
- 12 Maison des moutons.



mot mystère : transhumance (mouton - berger - patou - renne - brebis - chabot - chalet - troupeau - fromage - alpages - cabane - chèvre - bergère).

À lire



Alpages et estives est le 3^{ème} livre de la collection Là-haut, petite encyclopédie de la montagne. Dans ce livre, on retrouve Agathe et Momo qui commentent les scènes comme pourrait le faire un jeune lecteur.

Ce livre présente de belles photos et illustrations et des textes simples, pour mieux connaître les animaux des alpages. Un livre conçu en collaboration avec l'Association Française du Pastoralisme. Éditions du Mont-Blanc, 2022.



Cette bande dessinée est un véritable témoignage, loin des clichés, sur le pastoralisme.

En effet, son auteur garde des troupeaux de brebis dans les Pyrénées ariégeoises depuis dix ans. Le mot "démontagner" désigne le retour du troupeau et de son berger dans la vallée à la fin de l'été. Éditions Actes Sud BD, 2025.



Ce livre raconte l'histoire d'un garçon qui s'appelle Amani. Il vit dans le désert avec sa famille et leur troupeau de chèvres. Un matin, il

remarque qu'une chèvre a disparu. Il décide de partir la chercher avec son âne. De là, va démarrer une aventure incroyable, jalonnée par les rêves, les épreuves et les découvertes. Éditions Milan, 2010.

Avec le soutien financier de



Une publication des services Pastoraux



Et la contribution de

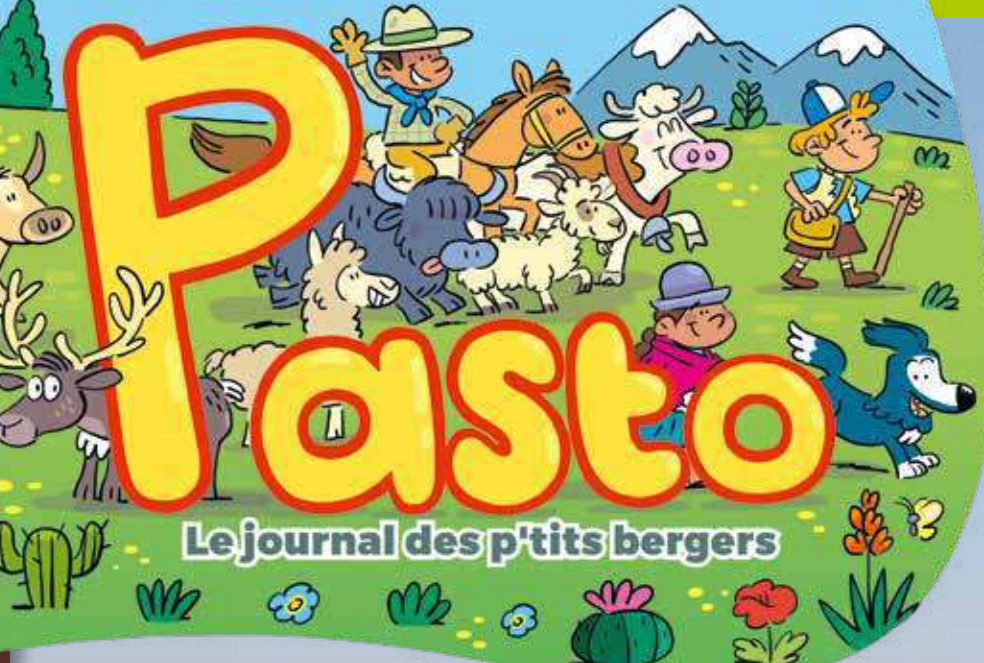


Pasto, le journal des p'tits bergers
✶ Édition 2026. Réalisé par les Services Pastoraux, de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec le soutien de la Région AURA.
Pour en savoir plus :
✶ Société d'économie alpestre de la Haute-Savoie (SEA74) www.echoalp.com accueil@sea74.fr

✶ Société d'économie alpestre de Savoie (SEA73) www.echoalp.com clamy@sea73.fr
✶ Fédération des alpages de l'Isère (FAI) - www.alpages38.org federation@alpages38.org
✶ Association départementale d'économie montagnarde de la Drôme (ADEM26) www.adem-drome.fr accueil@adem-drome.fr

✶ Société d'économie montagnarde de l'Ain (SEMA) contact@sema01.fr
✶ Auvergne Estives - auvergne-estives@cantal.chambagri.fr
✶ Chambre d'agriculture d'Ardèche - jessica.fressard@ardeche.chambagri.fr
Retrouvez-nous sur www.pasto-kezako.fr et sur Facebook

Rédaction : Isabelle Nicolazzi. **Illustrations :** Fabrice Mosca.
Réalisation : Terre Sauvage Média - 3, rue du lac du mont Cenis - 73377 Le Bourget-du-Lac. Imprimé par Evoluprint (31050).
Dépôt légal : à parution. Ne peut être vendu.





Le jeu de Pasto

Pour jouer, il te faut :

- * 1 pion pour chaque joueur
- * 2 dés
- * Un.e adversaire (ou plus).

Règles du jeu

- * Tous les joueurs commencent sur la case de départ. Le joueur le plus jeune lance les dés.
- * Si un joueur se retrouve sur la case d'un autre joueur, ils doivent échanger leur place.
- * Celui qui parvient en premier à la case n°50 remporte la partie!

Certaines cases comportent des règles spécifiques:

- * les cases : mouton, yak, vache, chèvre, et dromadaire (2,8,13,23,26,41) permettent de doubler son lancer. Par exemple, si on est arrivé par un 4 aux dés, on avance à nouveau de 4 cases.
- * la case: Hélicoptère, case 29 envoie directement en case 35.
- * Sur les cases Tente (6,10,27 et 39) on se repose en passant un tour.
- * la case 30 (Coyote) oblige à retourner à la case 22.
- * la case 36 (Camion) permet d'avancer de 2 cases.
- * Tu es tombé-e à l'eau case 34, tu passes ton tour.
- * la case 40 (Vallée de la mort) renvoie à la case départ.
- * la case 48 (Ours Polaire) provoque une grosse frayeur. Recule de 6 cases(case42).
- * les cases 4 et 44 (Loup) te font reculer d'une case.